

## **Note sur quelques plantes xénophytes de Lorraine française**

*Sébastien ANTOINE<sup>1</sup> et Christophe AUBRY<sup>2</sup>*

### *Résumé*

Cette petite note a pour objectif d'attirer l'attention du botaniste sur la présence en Lorraine française de quelques plantes xénophytes. Pour chaque taxon figure la commune et le lieu de la découverte. Un bref historique est donné et renvoie lorsque cela est possible à des publications antérieures qui concernent le taxon et la station citée.

### *Mots clés*

Plantes introduites, district lorrain, district vosgien, histoire, botanique.

### *Abstract*

This small note aims to draw the attention of botanists on the presence in French Lorraine of some alien plants (xenophytes). For each taxon, we indicate the locality and the place of the discovery, a brief history of its presence in Lorraine and when possible, previous publications concerning the taxon and the quoted station.

### *Keywords*

Xenophytes plants, floristic, French Lorraine, history, botany.

## **Introduction**

Au cours de nos prospections botaniques, nous fûmes amenés à observer un certain nombre de plantes xénophytes en Lorraine française. Les plantes citées ont toutes été introduites d'une façon fortuite ou non hors de leur

---

<sup>1</sup> 65, rue de la Fontaine, 54230 – Chaligny.

<sup>2</sup> Le Monteillet, 63210 – Olby.

domaine floristique et présentent chacune un intérêt pour le naturaliste. En premier lieu, un intérêt patrimonial et historique car pour un certain nombre, elles furent introduites par de célèbres botanistes du 19<sup>e</sup> siècle. D'autre part, nous citerons aussi des plantes présentant un intérêt floristique pour la rareté de leurs observations en Lorraine. Enfin, certaines données compléteront des études déjà publiées ou amuseront le botaniste. Il nous a paru indispensable de donner des détails historiques et chorologiques sur la plupart des données que nous publions ci-après. Cette importance se justifie d'autant plus qu'il s'agit de plantes xénophytes.

## Matériel et méthodes

Nos observations couvrent les départements suivants : Meurthe et Moselle (54), Moselle (57) et Vosges (88). Le territoire couvert entraine dans les limites de l'ancienne province régionale de Lorraine française. De plus, certaines références bibliographiques citées dans le texte concerneront les départements des Ardennes (08), du Bas-Rhin (67) et du Haut-Rhin (68).

Abréviation des observateurs : SA : Sébastien Antoine ; CA : Christophe Aubry ; MV : Mathias Voirin ; JCR : Jean-Christophe Ragué.

Les ouvrages utilisés pour les déterminations sont ceux de Lambinon et Verloove (2012) et de Tison & De Foucault (2014).

## Liste des taxons

### *Bunias orientalis* L.

- Granges-sur-Vologne (88), lieu-dit « Les Hauts des Jardins » (CA 2014) : présent sur une ancienne voie ferrée à proximité d'habitations, une dizaine de pieds ont été relevés.
- Le Valtin (88), « Chaume de Monthabey » (SA 2013) : station découverte par Guy Sez nec des Conservatoire et Jardins Botaniques de Nancy, quelques pieds sont présents à proximité de l'ancienne marcarie de Monthabey.

Remarques : si *Bunias orientalis* est assez largement répandu dans le district lorrain, la plante est beaucoup plus rare dans le district vosgien versant lorrain où elle se présente sous le statut d'une plante obsidionale (le site de Monthabey a été largement utilisé par l'armée française pendant le conflit de 1914-1918 comme dépôt de fourrages) ou de

plante rudérale véhiculée par les voies de chemin de fer qui favorisent notablement son expansion (Hoff, 2009).

### ***Campanula rhomboidalis* L.**

- Le Valtin (88), « Chaume de Monthabey » (SA 2012) : station introduite lors de l'établissement du jardin alpin de Monthabey avant 1914, la plante sera retrouvée par Josué Bott en 1931 (Walter, 1935), puis observée et cultivée au Jardin d'Altitude du Haut-Chitelet par Jean-Paul Ferry en 1969 (J.-P. Ferry, comm. pers., 2009). Le taxon disparut ensuite et ne fut plus observé. En 2012, à la faveur d'une coupe forestière, nous avons observé plusieurs pieds en fleurs, alors que la plante avait échappé à nos investigations sur ce site effectuées chaque année depuis 2010.

Remarques : *Campanula rhomboidalis* avait déjà été signalée dans le massif vosgien (Aut. Div., 1965 ; Aut. Div., 1982), notamment dans le cimetière de la tête des Faux sur le territoire de la commune du Bonhomme (68) ; la plante était considérée comme obsidionale (Issler, 1921). *Campanula rhomboidalis* a aussi été observée à Fraize (88) par Marius Antoine et M<sup>me</sup> Souliez (Anonyme, 2014).

### ***Ceratochloa sitchensis* (Trin.) Cope & Ryves**

- Granges-sur-Vologne (88), lieu-dit « Aux Champs Halles » (CA 2014) : une dizaine de pieds ont été relevés en bordure de route et de champs à la sortie de Granges-sur-Vologne (88) en direction de Gérardmer (88).

Remarques : *Ceratochloa sitchensis* est une xénophyte très rare en Lorraine. La confusion est possible avec *Ceratochloa carinatus*.

### ***Chaerophyllum aureum* L.**

- Saint-Amé (88), lieu-dit « La Geuboudière » (CA 2014) : quelques pieds sont présents dans une prairie inondable mésophile sur alluvions, en bordure de la rivière Moselotte.

Remarques : *Chaerophyllum aureum* est une xénophyte particulièrement rare en Lorraine française. Sa présence a été signalée à Batilly (54) en août 2006 le long d'une ancienne voie ferrée par Jean-Marie Weiss (Anonyme, 2006), puis en 2005 dans le secteur de la Bresse par Jean-Marie Weiss et la Société Linnéenne de Lyon (Anonyme, 2013). *Chaerophyllum aureum* avait été signalée par Émile Issler en plusieurs points des Hautes-Vosges depuis le Hohneck jusqu'au lac

Blanc, le long des chemins, dans les haies, entre 1000 et 1200 m. Cette plante était considérée comme obsidionale et apparut après la guerre 1914-1918 (Walter, 1931).

***Cicerbita macrophylla* (Willd.) Wallr.**

- Gerbamont (88), au lieu-dit « Les plateaux » (SA 2011) : une importante population y a été observée en bordure d'un chemin menant à la roche St-Jacques. Il s'agit d'une introduction ancienne effectuée par le botaniste et naturaliste Dominique Pierrat (1820-1893).

Remarques : la plante avait déjà été relevée dans le département des Vosges au 19<sup>e</sup> siècle dans plusieurs jardins de la commune de Juliénrupt (88), peut-être dans le jardin botanique créé par M. Balland, botaniste et élève de X. Thirriat (?), ainsi que dans le parc de la propriété de M. Claudel à Docelle (88) (Thirriat, 1866). Le taxon du parc de M. Claudel aurait été planté par le D<sup>r</sup> Mougeot (Thirriat, 1866). Plus récemment l'un d'entre nous (CA) l'a observé en 2011 échappée d'un jardin à Vagney (88), ce qui montre que son caractère ornemental n'a pas échappé aux habitants du secteur. Il s'agit donc d'une plante à rechercher activement aux alentours des stations précitées. Dans le Nord-Est de la France, le taxon était connu des départements des Ardennes (08) et du Bas-Rhin (67) (Parent, 2004). Dans le Bas-Rhin, elle avait été introduite à la cascade du Nideck par les frères Nestler au début du 19<sup>e</sup> siècle (Kirschleger, 1852). Cette station, après une éclipse de plusieurs décennies, fut retrouvée par le botaniste alsacien Édouard Kapp au début des années 1960 (Engel, 1967). Le taxon du Nideck a été introduit au Jardin botanique du Col de Saverne par M. Braun (Braun, comm. orale, 2009). *Cicerbita macrophylla* a aussi été signalé à Bar-le-Duc (55) par L. Delvosalle sans plus de précisions (Parent, 2011). Nous devons la détermination précise de la *Cicerbita* de Gerbamont (88) à Thierry Mahevas des Conservatoire et Jardins Botaniques de Nancy qui l'a jadis cultivé. *Cicerbita macrophylla* est une xénophyte originaire de Russie centrale et orientale ainsi que du Caucase qui comporte deux sous-espèces. Celle de la station de Gerbamont (88) n'a pas encore été déterminée avec précision.

***Commelina communis* L.**

- Brû (88), au bord du ruisseau du Monseigneur (CA 2013) : un seul pied de cette curieuse Commelinacée a été observé sur un banc de sable au bord du ruisseau.

Remarques : il semble que ce soit la première et seule donnée à ce jour de ce taxon pour le département des Vosges ! *Commelina communis* avait déjà été signalée en Moselle à Metz (57) en juin 2006 par Nicolas Pax dans de la terre nue d'un soupirail (Anonyme, 2006).

***Coreopsis lanceolata* L.**

- Art-sur-Meurthe (54), lieu-dit « L'Épervier » (SA 2013) : station d'une dizaine de pieds présents au bord d'un chemin menant aux bassins de décantations de l'usine Solvay à Art-sur-Meurthe (54). *Coreopsis lanceolata* évolue ici sur des sols sableux et graviers. De nombreuses plantules ont été observées à proximité et aucune plantation de cette plante vivace ornementale n'est présente dans ce secteur.

Remarques : nous avons constaté la consommation des akènes de *Coreopsis lanceolata* par divers passereaux et si sa présence est relevée aux alentours, nous pourrions alors avoir ici un cas d'ornithochorie supposée. La station se trouve aussi à proximité d'une réserve ornithologique.

***Doronicum pardalianches* L.**

- Gerbamont (88), lieu-dit « Les Plateaux » (SA 2012) : nous avons pu observer une importante station de *Doronicum pardalianches* sur le territoire de la commune de Gerbamont (88), à l'extrémité ouest du hameau des Plateaux au bord d'un chemin menant à la roche St Jacques. Le taxon évolue en sous-bois et semble bien naturalisé au vu des quelques 200 m<sup>2</sup> occupés par la plante. Il s'agit d'une introduction due au botaniste Dominique Pierrat. La donnée a été publiée en 2013 (Muller, 2013).
- Le Tholy (88), Col de Bonnefontaine (SA 2012) : nous avons relevé *Doronicum pardalianches* à proximité d'un bosquet près de l'ancienne école de Bonnefontaine. Il s'agit d'un reliquat des cultures du botaniste Joseph Joigny, botaniste et instituteur au Tholy. La donnée a été publiée en 2014 (Muller, 2014).

Remarques : *Doronicum pardalianches* est une espèce protégée de la flore de Lorraine (Muller, 2006). Son caractère ornemental l'a fait souvent

planter dans les jardins et c'est ainsi que nous le trouvons naturalisé aux abords des habitations et sur les sites où des dépôts de végétaux ont eu lieu. Nous donnons ici deux stations d'origine anthropique à caractère historique puisque les plantes décrites ont été introduites par des botanistes au 19<sup>e</sup> siècle. Ces stations ont été publiées (Muller, 2013 ; Muller, 2014). L'unique station spontanée de ce taxon en Lorraine française se trouve sur la commune de Saulxure-sur-Moselotte (88) au Bambois-de-Bâmont et son caractère spontané sur ce site ne fait aucun doute (J.C. Ragué, comm. pers., 2014).

### ***Fragaria moschata* Weston**

- La Forge (88), lieu-dit « Le Passage » (CA et SA 2014) : une belle population de Fraisier musqué a été observée dans des broussailles et en sous-bois à proximité d'une carrière.

Remarques : *Fragaria moschata* est bien présente en Lorraine française dans le district lorrain, mais sa présence dans le district vosgien est beaucoup plus anecdotique.

### ***Galanthus nivalis* L. f. *pleniflorus* P.D.SELL**

- Le Tholy (88), Col de Bonnefontaine, bord du ruisseau de Bonnefontaine (SA 2010) : cette curieuse forme à fleurs doubles de *Galanthus nivalis* se trouve largement naturalisée au Col de Bonnefontaine tout au long du ruisseau. La station est issue de l'ancien jardin de Joseph Joigny, botaniste et instituteur au Tholy (88) à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

Remarques : *Galanthus nivalis* f. *pleniflorus* est aussi naturalisé dans de nombreux villages des Vosges : Ste Barbe (88), Ménil-sur-Belvitte (88).

### ***Helianthemum apenninum* (L.) Mill.**

- Lorry-Mardigny (57), site des anciennes carrières (SA 2012) : station découverte au début du mois de mai 2012 à Lorry-Mardigny (57) sur le site des anciennes carrières. La station se situe sur un ancien plateau d'exploitation sur des sols nus et remaniés. *Helianthemum apenninum* compte ici plusieurs centaines d'individus.

Remarques : la présence de ce taxon peut s'expliquer par des travaux de végétalisation qui ont été effectués en 1995, mais ces introductions ne visaient que des taxons de légumineuses et de ligneux et ne comptaient pas d'*Helianthemum apenninum* (Breton, 2001). Nous pouvons supposer qu'il s'agit d'une introduction fortuite avec le

mélange des semences, la forte variabilité observée parmi la population plaide aussi en faveur de cette hypothèse. Les populations les plus proches situées en Champagne-Ardenne sont uniquement composées d'*Helianthemum apenninum* var. *apenninum*. Or à Lorry-Mardigny (57) nous nous trouvons en face d'une population très diversifiée que nous pouvons rapprocher de *Helianthemum apenninum* (L.) Mill. var. *virgatum* (Desf.) Font. Quer. D'autres taxons xénophytes se retrouvent sur le site et mériteraient d'être étudiés (génotypes non indigènes de *Silene vulgaris* s.l., *Lotus corniculatus* s.l., *Salix* cf. *discolor*).

### ***Hemerocallis fulva* (L.) L.**

- Rambervillers (88), lieu-dit « Les Grandes Carrières » (SA 2011) : lors d'une herborisation avec Michel Stoecklin dans le cadre de l'Atlas de la Flore de Lorraine, nous eûmes la surprise d'observer une belle station d'*Hemerocallis fulva*, naturalisée dans un bois au lieu-dit des Grandes Carrières sur la commune de Rambervillers (88). Aucune trace d'implantation anthropique ne fut constatée sur ce site et son origine reste un mystère. Néanmoins, la relative proximité de l'ancienne voie de chemin de fer pourrait expliquer son implantation sur ce site. Dépôt de déchets végétaux, plantation ancienne ou apport de fragments végétaux lors d'une crue de la rivière Mortagne pourraient être à l'origine de sa présence ici.

Remarques : *Hemerocallis fulva* est naturalisée de longue date en Lorraine et elle peut à l'occasion former de vastes colonies (Berher, 1887).

### ***Hemerocallis lilioasphodelus* L.**

- Malzéville (54), Plateau de Malzéville (SA 2011) : station située dans d'anciens jardins actuellement en friche, où les plantes se multiplient activement par voie végétative et couvrent des surfaces allant jusqu'à 70 m<sup>2</sup>. Plusieurs petites populations se dispersent par voie végétative dans les alentours. La plante est largement retournée par les *Sus scropha* (sangliers) du secteur qui pourraient être ici un vecteur de propagation de ce taxon.

Remarques : taxon signalé aussi dans le Nord de la Lorraine par J.-M. Weiss (Anonyme, 2013). Georges-Henri Parent signale aussi plusieurs stations en Lorraine française (Parent, 1995).

***Hyacinthoides non-scripta* (L.) Chouard ex Rothm.**

- Bouxurulle (88), lieu-dit « Dessus le Traux » (SA 2011) : trois stations ont été relevées aux alentours du village de Bouxurulle (88), la plus importante se situant à proximité d'un étang. Grâce à l'amabilité de son propriétaire, nous avons appris que cette plante n'avait pas été introduite consciemment ici mais avait été transportée fortuitement il y a une vingtaine d'années avec de la terre végétale issue d'anciens jardins du village.

Remarques : cette donnée complète les notes concernant ce taxon en Lorraine (Parent, 1995 ; Parent, 2003 ; Parent, 2011). Dans le département des Vosges, *Hyacinthoides non-scripta* est aussi bien naturalisé à Saulxure-sur-Moselotte (J-C. Ragué, comm. pers., 2013).

***Inula helenium* L.**

- Granges sur Vologne (88), lieu-dit « Champs de la Baume » (CA 2014) : quelques pieds sont présents dans une prairie humide en bordure de route.

Remarques : *Inula helenium* est bien présente en Lorraine dans le Nord du département de Meurthe et Moselle et à l'Est du département de la Meuse. Dans le département des Vosges, sa présence est beaucoup plus rare, une seule station ayant été relevée dans le secteur de Darney (88) par F. Boulay en 2005 (Anonyme, 2013).

***Iris* sp. section *Limniris* série *Sibiricae***

- Grange sur Vologne (88), lieu-dit « Le Faing Musqué » (CA 2014) : quelques pieds sont présents dans une prairie humide à proximité d'une ancienne ferme (Figure 1).

Remarques : dans le district vosgien, de nombreux Iris plantés dans les jardins sont susceptibles de se naturaliser. L'identité du taxon observé n'a pas encore été déterminée avec précision. Les Iris de la section *Limniris* semblent trouver des conditions adéquates à leur développement dans le district vosgien.



Figure 1 – *Iris* sp. section *Limniris* série *Sibiricae*

***Meconopsis cambrica* L.**

- La Bresse (88), lieu-dit « Le pré Martine » (SA et CA 2012) : bien naturalisé dans un talus à proximité d'habitations, une dizaine de pieds ont été relevés.
- Granges sur Vologne (88), lieu-dit « Les prés du Charbonnier » (CA 2014) : quelques pieds ont été relevés sur une ancienne voie ferrée en situation ombragée. Alors que d'autres plantes voisines subissent encore les effets d'un herbicide (feuilles jaunies déformées), ce pavot présente un développement normal (Figure 2).

Remarques : le taxon avait déjà été relevé en Lorraine au plateau de Malzéville (54) (Petitmengin, 1900). *Meconopsis cambrica* a aussi été trouvé dans les Vosges par Marius Antoine et M<sup>lle</sup> Souliez aux environs de St-Dié (88) (Marius Antoine, comm. pers.).



Figure 2 – *Meconopsis cambrica*

***Mimulus guttatus* Fisch. ex DC.**

- Saulxure-sur-Moselotte (88), lieu-dit « Au Bouxeux » (CA 2008) : quelques pieds ont été relevés au bord de la rivière Moselotte.

***Mimulus moschatus* Douglas**

- Le Tholy (88), col de Bonnefontaine, lieu-dit « La Neuvelotte » (CA 2010) : *Mimulus moschatus* colonise ici une rigole de drainage de prairie humide sur plus de 50 m.

Remarques : la station de *Mimulus moschatus* du Tholy est connue de longue date des botanistes lorrains. Elle avait déjà été relevée par Joseph Joigny et publiée par Marcel Petitmengin sous le nom de *Mimulus propinquus* Douglas (Petitmengin, 1906). Une note rectificative sur la découverte de ce taxon a aussi été faite en 1907 pour informer que c'était bien Joseph Joigny qui était l'auteur de la découverte (Petitmengin, 1907).

***Muscari botryoides* (L.) Miller.**

- Bussang (88), lieu-dit « Les Eaux Noires » (CA 2009) : quelques pieds ont été observés sous le couvert d'une forêt sur sols frais riches en bases ; une autre petite population a été relevée dans un bois près du Rain-Brice sur la commune du Tholy (88).

Remarques : *Muscari botryoides* est un taxon rarement observé en Lorraine où moins de dix stations sont connues (Anonyme, 2013).

***Narcissus poeticus* L.**

- Essey-lès-Nancy (54), Butte Ste-Geneviève (SA 2012) : une petite population de *Narcissus poeticus* a été observée dans la prairie qui couvre le sommet de la Butte Ste-Geneviève à Essey-lès-Nancy (54) : douze pieds ont été relevés dont trois étaient en fleur. Si la présence de cette plante xénophyte est assez courante dans le district vosgien, par contre les stations dans le district lorrain sont relativement rares.

Remarques : l'hybride avec *Narcissus pseudonarcissus* (*Narcissus x incomparabilis*) est à rechercher dans le massif vosgien et notamment au Tholy (88) où les deux taxons cohabitent en de vastes colonies aux abords du village. Cet hybride avait déjà été signalé au Tholy (88) dès 1856 par le botaniste Thouvenel originaire de Remiremont (88) (Godron, 1863). Des observations sur les plantes du Tholy (88) qui furent mises en culture au jardin botanique de Nancy par le Docteur

Godron en 1860, 1861, 1862 et 1863 ont montré l'absence d'ovules ou d'ovaires bien constitués (Godron, 1863). Émile Walter mettra en doute l'identité du *Narcissus x incomparibilis* du Tholy (Walter, 1931). Des recherches doivent être entreprises afin de préciser l'identité et le statut de ce taxon en Lorraine.

### ***Persicaria orientalis* (L.) Spach**

- Laneuveville-devant-Nancy (54), lieu-dit « La Noue » (SA 2013) : nous avons pu observer une petite population de *Persicaria orientalis* à Laneuveville-devant-Nancy (54) au pied des bassins de décantation de l'usine Solvay. La plante évolue dans des fossés qui recueillent les exudats des bassins de décantation des soudières.

Remarques : *Persicaria orientalis* est une plante xénophyte très rare en Lorraine et absente de l'*Atlas de la Flore de Lorraine* (Vernier et al., 2013).

### ***Petunia x punctata* Paxton**

- Pulnoy (54), La Porte-verte, bord de champs cultivés (SA 2010/2011/2012).
- Vandœuvre-lès-Nancy (54), Place du marché (SA 2010/2011/2012).
- Essey-lès-Nancy (54), centre-ville (SA 2010/2011/2012/2013).
- Nancy (54), Faubourg-des-Trois-Maisons (SA 2010/2011/2013).

Présent depuis 2010 dans plusieurs stations. Il est à noter que sur ces sites, nous n'avons pas constaté aux cours des quatre dernières années de culture de pétunias. Plusieurs opérations de désherbage thermique à Vandœuvre-lès-Nancy en 2010 et 2011 ont fait disparaître les plantes. Invariablement, des plantules ont été visibles dès la première semaine après le désherbage.

Remarques : le fait de faire subir aux semences contenues dans le sol une température extrême pourrait favoriser la levée de dormance. L'absence de traitements avec des désherbants chimiques semble aussi favoriser la survivance dans nos espaces urbains et péri-urbains de nombreuses plantes annuelles ou vivaces tropicales qui étaient éliminées lors d'un désherbage chimique. Les plantes de pétunia graine abondamment et réalisent leur cycle en deux semaines (en condition favorable, à plus de 15°C).

***Peucedanum ostruthium* (L.) W. D. J. Koch**

- Le Tholy (88), lieu-dit « Neuf Saussy » (CA-2012) : présentes dans un verger d'une ancienne ferme abandonnée, les plantes sont broutées par les bovins.
- Gerbamont (88), lieu-dit « Les plateaux » (SA 2012) : une petite population est présente au bord d'un chemin. La plante subsiste sous le couvert d'un *Acer pseudoplatanus* avec *Cicerbita macrophylla*.

Remarques : *Peucedanum ostruthium* fut une plante médicinale largement utilisée par les paysans de la montagne vosgienne. L'abandon des pratiques traditionnelles liées à son usage médical a provoqué la raréfaction des endroits où elle était naturalisée.

***Pseudofumaria alba* (Mill.) Lidén**

- Viterne (54), place du Général Leclerc (SA 2012) : station découverte en mai 2012, elle compte une dizaine de pieds prospérant entre les pavés au Nord-Ouest de la place.
- Nancy (54), cimetière de Préville (SA 2012) : station découverte en 2006 par Karim Benkhelifa, jardinier-botaniste aux Conservatoire et Jardins Botaniques de Nancy (CJBN-NCY-NCY008600 in herbier CJBN). *Pseudofumaria alba* prospère ici sur une tombe en grès.
- Chaligny (54), murs du cimetière (SA 2014) : découverte en avril 2014, la population compte près de vingt plantes, réparties dans les anfractuosités des murs. La population a formé une remontée de floraison en octobre 2014.
- Glonville (54), murs dans le village (SA 2014) : la population relevée compte près de quarante plantes, réparties dans les anfractuosités des murs au centre du village.

Remarques : *Pseudofumaria alba* est un taxon d'origine relativement récente en Lorraine, la première mention de ce taxon est donnée par M. De Langhe qui l'observe en 1958 à Pagny la Blanche Côte (55) sur le mur de l'église, station revue par Pierre Dardaine dans les années 1970 (Pierre Dardaine, comm. pers., 2012). Par la suite ce taxon sera signalé par Narcisse Cezard en plusieurs points de Lorraine (Cézard, 1971). Les récentes prospections menées dans le cadre de l'atlas de la Flore de Lorraine ont permis de mettre en évidence une dizaine de stations, nous donnons ici quatre stations inédites. Nous noterons que *Pseudofumaria alba* colonise quasi-

exclusivement les maçonneries siliceuses (tombes, murets, murs, pavés). Son mode de dissémination reste encore méconnu.

***Rhus typhina* L.**

- Granges sur Vologne (88), centre du village, lieu-dit « Près Dixi » (CA 2014) : zone rudérale à proximité d'habitations.
- Chamagne (88), bord de la Moselle (MV 2013) : un bosquet dans les friches alluviales, proche d'un banc de gravier, cinquante pieds présents.

Remarques : *Rhus typhina* est largement naturalisé dans le Nord de la Lorraine française, plus rarement dans le district vosgien où elle ne compte que quelques stations (Anonyme, 2013) et situées pour la plupart à proximité de jardins ou de plantations ornementales.

***Rosa cf. rugosa* L.**

- St-Amé (88), bord de la Moselotte (CA2012) : une petite population de *Rosa cf. rugosa* a été relevée en bordure de la Moselotte, les semences ayant sans doute été amenées par la rivière. La station se trouve dans une zone fréquemment atteinte par les crues de la Moselotte et la population risque de disparaître ou de se « déplacer » en aval.

***Rubrivena polystachya* (C.F.W.Meissn.) M.Král**

- Gérardmer (88), « Le Saut des Cuves » (SA et JCR 2011) : station historique découverte par Émile Walter et issue de l'ancien jardin de l'hôtel du Saut des Cuves (Walter, 1935) à Gérardmer (88). Narcisse Cézard observait déjà son expansion au milieu du 20<sup>e</sup> siècle (Cézard, 1959). Depuis, l'hôtel du Saut des Cuves a été dévasté dans un incendie en 1970. La situation a profité à *Rubrivena polystachya* qui s'est largement étendue au-delà des limites de l'ancien jardin de l'hôtel du Saut des Cuves. Les travaux liés aux infrastructures routières ont aussi grandement aidé au développement de ce taxon, qui couvre plusieurs centaines de mètres carrés de part et d'autre de la route, en amont et en aval du rond-point du Saut des Cuves. Plus à l'ouest, plusieurs petites populations ont été trouvées au bord de la rivière Vologne (J.-C. Ragué, comm. pers., 2012). L'évolution de ce taxon est suivie depuis de nombreuses années par J.-C. Ragué et il ne semble pas que *Rubrivena polystachya* produise sur ce site des semences viables. La multiplication de cette plante reste pour l'instant uniquement végétative (J.-C. Ragué, comm. pers., 2014).

- Gérardmer (88), chemin du Tour du Lac (SA 2012) : station située dans un milieu secondaire sur un talus en friche au bord de la route.
- Xonrupt-Longemer (88), ancien jardin du chalet universitaire de la Schlucht (SA 2011) : station située en sous-bois sous le couvert d'une hêtraie d'altitude. Taxon introduit il y a une vingtaine d'années et issue de la station du Saut des Cuves à Gérardmer (88) (Jean-Paul Ferry, comm. pers., 2008). La plante ne s'étend que fort peu, mais parvient à fleurir à une altitude de 1228 m à l'ombre des *Fagus sylvatica*.

***Salix eleagnos* Scop. subsp. *eleagnos***

- Xonrupt-Longemer (88), rivages du lac de Retournemer (SA et JCR 2012) : station unique à notre connaissance pour le département des Vosges. Le taxon ne présente que des individus femelles et nous pouvons supposer qu'il s'agit ici d'une introduction intentionnelle.

Remarques : le site du lac de Retournemer a fait l'objet de nombreuses introductions végétales. Dès 1850, le botaniste Gérard Martin avait implanté un petit jardin botanique dans ce secteur (Thiriart, 1874). Le stationnement de troupes françaises au cours de la guerre 1914/1918 a aussi contribué à l'introduction de nombreux taxons classés comme plantes obsidionales, comme *Lapsana communis* subsp. *intermedia* et *Juncus tenuis*. Comme plantes introduites dans le secteur, nous trouvons aussi *Acorus calamus*. L'établissement d'une pisciculture au 19<sup>e</sup> siècle a aussi contribué à apporter un contingent de plantes décoratives dont *Spiraea alba* reste le principal représentant aujourd'hui. De par ces éléments, nous supposons une introduction volontaire de *Salix eleagnos* ssp. *eleagnos* sur ce site. *Salix eleagnos* se trouve aussi représenté en Lorraine par la subsp. *rosmarinifolia*, largement introduite et naturalisée au bord de la Moselle entre Charmes et Épinal (T. Mahevas, comm. pers., 2013). *Salix eleagnos* subsp. *rosmarinifolia* semble bien distinct du type mais la multiplication végétative entraîne aussi la multiplication de certains clones qui faussent la réelle variabilité de l'espèce. *Salix eleagnos* ssp. *eleagnos* a aussi été observé au Bord de la Moselotte par J.-C. Ragué, mais le statut d'indigénat de cette dernière station n'a pas encore été évalué.

***Sedum dasyphyllum*. L.**

- Villers-lès-Nancy (54), quartier du Placieux (SA 2012) : largement répandu dans les rues et trottoirs du quartier du Placieux. Les principales populations se cantonnent aux interstices des murs et des habitations ainsi que des trottoirs à l'abri des pluies.

Remarques : *Sedum dasyphyllum* est une plante très rare en Lorraine et il est très curieux de la retrouver en abondance dans un milieu urbain ! *Sedum dasyphyllum* est utilisé quelquefois comme plante ornementale ce qui pourrait expliquer sa présence ici.

***Sempervivum tectorum* L. subsp. *arvernense* (Lecoq & Lamotte) Rouy & E.G. Camus**

- Le Tholy (88), col de Bonnefontaine (SA 2010) : taxon autrefois largement répandu dans les rochers, murs et jardins de la commune du Tholy (88). La plante est devenue fort rare et ne se maintient que difficilement ; de plus, la proximité de *Sempervivum* hybride entraîne une introgression certaine dans ces dernières stations.

Remarques : l'histoire de l'introduction de ce taxon sur le site du Tholy (88) mérite d'être relatée. La tradition orale veut que Jean-Baptiste Mougeot ait rapporté des fragments de *Sempervivum tectorum* subsp. *arvernense* d'un voyage effectué à la Chaise-Dieu dans le Massif Central et les aurait plantés au Hohneck (J.-P. Ferry, comm. orale, 2012, d'après une comm. pers. de G. Ochsenein). À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, un jeune botaniste, instituteur à Thiefosse (88), nommé Célestin Méline, en prélève quelques fragments au Hohneck et les implante d'abord à Thiefosse (88) puis dans sa commune natale où il passera le reste de sa vie professionnelle et personnelle : le Tholy (88). Célestin Méline en distribua aussi à J. Joigny pour son jardin alpestre situé au col de Bonnefontaine. En 1891, la donnée est publiée (Berher, 1891). La station originelle du Hohneck située à un emplacement que nous ignorons fut perdue et considérée comme éteinte. Émile Walter citera le taxon sur le site du Col de Bonnefontaine dans son étude sur les jardins alpins du massif vosgien (Walter, 1935). Au 20<sup>e</sup> siècle la flore d'Alsace reprend les données publiées pour le secteur de Thiefosse (88) et du Tholy (88) (Auteurs div., 1965 ; Auteurs div., 1982). En avril 2011, nous nous mîmes en quête de ce taxon au Tholy (88) et nous pûmes le découvrir en quelques points de la commune grâce à l'obligeance de notre ami Michel

Gaspard, historien cafranc. La principale station se trouve sur les murs du jardin de l'ancienne école de Bonnefontaine, une autre sans doute plus importante et en population « pure » se trouvait sur un mur qui a été détruit il y a peu (M. et M<sup>lle</sup> Gaspard, comm. orale, 2012). La plante est à rechercher à Thiefosse (88).

### ***Sonchus palustris* L.**

- Vandoeuvre-lès-Nancy (54), Avenue Jean Jaurès, talus routier (SA 2014) : station observée le 30 août 2013. La petite population qui ne compte que quelques pieds est issue des Conservatoire et Jardins Botaniques de Nancy où *Sonchus palustris* est cultivé et largement naturalisé.

Remarques : la souche en culture aux Conservatoire et Jardins Botaniques de Nancy provient de la Montagne de Reims.

### ***Staphylea pinnata* L.**

- Villers-lès-Nancy (54), bois du Montet (SA 2012) : station historique déjà signalée par Suard au 19<sup>e</sup> siècle (Suard, 1843). Station redécouverte par Jean-Paul Ferry en 1973 lors de l'inventaire de la flore du vallon du Montet (comm. orale, 2011). La donnée avait été transmise et publiée par G.-H. Parent (Parent, 2000).

Remarques : la station compte une trentaine de pieds et se régénère activement par semis. Son origine résulte sans nul doute d'une introduction. Dès 1843, Suard suggère cette hypothèse : « introduite ? » (Suard, 1843). La station se trouve incluse dans les terrains des Conservatoire et Jardins Botaniques de Nancy et sa conservation est assurée. Pour plus de renseignements sur *Staphylea pinnata*, il faut consulter les travaux de G.-H. Parent (Parent, 2000 ; Parent, 2006).

### ***Thymus vulgaris* L.**

- Chaligny (54), plateaux de Chaligny (SA 2014) : plusieurs pieds de *Thymus vulgaris* ont été relevés à Chaligny (54) sur des affleurements de calcaire bajocien. Les plantes forment des petits buissons de 10 à 30 cm de haut.

Remarques : *Thymus vulgaris* est très rarement naturalisé en Lorraine française, une autre station ayant été relevée en 2012 par F. Schwab à Beaufremont (88) au lieu-dit « Les Vieux Fourneaux », dans une ancienne carrière (Anonyme, 2013).

### ***Vinca major* L. subsp. *major***

- Pray-sous-Vaudémont (54), (SA 2011) : nombreuses stations dans le village, presque toutes étant situées à proximité de ruines très anciennes.

Remarques : Georges-Henri Parent désigne *Vinca major* comme un taxon lié aux cimetières et lieux de cultes (Parent, 2001). La localisation des stations de Pray-sous-Vaudémont (54) correspond à cet avis.

### ***Wisteria sinensis* (Sims) Sweet**

- Villey-le-Sec (54), lieu-dit « Le Tremblot » (SA 2014) : nous avons relevé *Wisteria sinensis* dans une friche, couvrant près de 200 m<sup>2</sup>. La présence d'anciens jardins où elle était jadis cultivée explique sa présence sur ce site. Son caractère envahissant s'exprime largement et les rameaux courant sur le sol s'enracinent facilement et forment des colonies particulièrement denses.

## **Conclusions**

L'étude historique des plantes xénophytes en Lorraine française est encore fragmentaire. Nous noterons que beaucoup de plantes citées dans cette note ne sont pas d'arrivée récente mais il s'agit plutôt d'introductions anciennes liées à l'histoire de la botanique lorraine. D'autres sont sans conteste d'arrivée récente et il est précieux d'en noter et décrire l'arrivée. Nous voyons à travers cette courte liste qu'il est indispensable de faire des recherches bibliographiques en cas d'observation de plantes xénophytes. Les listes sèches ne sont pas suffisantes et sans recherche et étude bibliographique, il est difficile de connaître le statut, la chorologie et les modalités d'introduction de la plante observée.

## **Index des taxons relevés**

1. *Bunias orientalis*
2. *Campanula rhomboidalis*
3. *Ceratochloa sitchensis*
4. *Chaerophyllum aureum*
5. *Cicerbita macrophylla*
6. *Commelina communis*

7. *Coreopsis lanceolata*
8. *Doronicum pardalianches*
9. *Fragaria moschata*
10. *Galanthus nivalis* f. *pleniflorus*
11. *Helianthemum apenninum*
12. *Hemerocallis fulva*
13. *Hemerocallis lilioasphodelus*
14. *Hyacinthoides non-scripta*
15. *Inula helenium*
16. *Iris* sp. Section *Limniris* Série *Sibiricae*
17. *Meconopsis cambrica*
18. *Mimulus guttatus*
19. *Mimulus moschatus*
20. *Muscari botrytoides*
21. *Narcissus poeticus*
22. *Persicaria orientalis*
23. *Petunia* x *punctata*
24. *Peucedanum ostruthium*
25. *Pseudofumaria alba*
26. *Rhus typhina*
27. *Rosa* cf. *rugosa*
28. *Rubrivena polystachya*
29. *Salix eleagnos* subsp. *eleagnos*
30. *Sedum dasyphyllum*
31. *Sempervivum tectorum* subsp. *arvernense*
32. *Sonchus palustris*
33. *Staphylea pinnata*
34. *Thymus vulgaris*
35. *Vinca major* subsp. *major*
36. *Wisteria sinensis*

## Remerciements

Nous remercions particulièrement Jean-Christophe Ragué et Mathias Voirin qui nous ont fourni des données de première main, et Pierre Dardaine pour sa relecture. Les personnes suivantes nous ont aussi aimablement fourni des informations : Marius Antoine, Jean-Paul Ferry (†), Michel Gaspard, Thierry Mahevas, Georges Henri Parent (†), Guy Sez nec, Michel Stoecklin.

## Bibliographie

- ANONYME (2006) – Le Coin des découvertes. *Willemetia*, n° 50, pp. 1-3.
- ANONYME (2013) – *Atlas en ligne*. Floraine : <http://www.floraine.net>
- ANONYME (2014) – Le Coin des découvertes. *Willemetia*, n° 81, p. 11.
- AUTEURS DIVERS (1965) – *Flore d'Alsace* d'après ISSLER, LOYSON, WALTER. Strasbourg, Société Étude Flore d'Alsace, 637 pp., VII pl. + carte.
- AUTEURS DIVERS (1982) – *Flore d'Alsace. Plaine Rhénane. Vosges, Sundgau*, d'après ISSLER, LOYSON, WALTER, éd. 2. Strasbourg, Société Étude Flore d'Alsace, 621 pp., ill.
- BERHER E. (1887) – Catalogue des plantes du département des Vosges, in LOUIS L., *Le Département des Vosges : description, histoire, statistique*. Éd. Léon Louis, 654 pp.
- BERHER E. (1891) – Supplément au Catalogue des plantes vasculaires du département des Vosges. *Ann. Soc. Emul. dépt. Vosges*, n° 30, pp. 157-197.
- BRETON F. (2001) – Document d'Objectifs : Site Natura 2000 des Pelouses de Lorry-Mardigny, site FR 4100164.
- CÉZARD N. (1959) – La végétation dans un jardin botanique. *Bulletin de la Société des Sciences de Nancy*, tome XVIII, n° 3.
- CÉZARD N. (1971) – Compte rendu botanique de l'excursion inter-sociétés du 21 juin 1970. *Bulletin de l'Académie et de la Société Lorraine des Sciences*, tome 10, n° 1, pp. 2-10.
- ENGEL R. (1967) – L'excursion du 11 juin 1967 au Nideck. *Bulletin des Amis du Jardin Botanique de Saverne*, sans numérotation.

- GODRON D.A. (1863) – Recherches expérimentales sur l’hybridité dans le règne végétal. *Mémoires de l’Académie de Stanislas*, pour 1862, pp. 227-298.
- HOFF M. (2009) – Le Bunias d’orient (*Bunias orientalis* L., Brassicaceae) dans le Kochersberg et en Alsace. Une nouvelle espèce envahissante. *Bulletin de Liaison de la Société Botanique d’Alsace*, n° 26, pp. 23-38.
- ISSLER E. (1921) – Essai sur l’influence de la Grande Guerre sur la flore des Vosges. *Bulletin de la Société d’Histoire Naturelle de Colmar*, 1920/1921, n° 16, pp. 113-128.
- KIRSCHLEGER F. (1852) – *Flore d’Alsace et des contrées limitrophes*. Strasbourg, chez l’auteur, Paris, V. Masson, I-XVII + 662 pp.
- LAMBINON J., VERLOOVE F. et al. (2012) – *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)*. 6<sup>e</sup> édition. Meise : Jardin Botanique national de Belgique, CXXXIX+1195 pp.
- MULLER S. (2006) – *Les Plantes protégées de Lorraine. Distribution, écologie, conservation*. Biotope. Mèze, coll. Parthénope, 376 pp.
- MULLER S. (2013) – Compléments 2012 à l’atlas communal des plantes protégées de Lorraine. *Willemetia*, n° 75, pp. 3-14.
- MULLER S. (2014) – Compléments 2013 à l’atlas communal des plantes protégées de Lorraine. *Willemetia*, n° 79, pp. 5-13.
- PARENT G.H. (1995) – Études écologiques et chorologiques sur la Flore lorraine. Note 9 : Quelques taxons cormophytiques nouveaux ou méconnus de Lorraine française. Données rassemblées depuis 1972. *Archives Instit. G.-Duc. Luxemb.*, Sect. Sci. Nat. Phys. & Math., N.S. XLI, pp. 117-175.
- PARENT G.H. (2000) – La question controversée de l’indigénat du staphylier, *Staphylea pinnata* L., en limite occidentale de son aire. *Bull. Soc. Naturalistes Luxemb.*, n° 100, pp. 3-30, 2 cartes.
- PARENT G.H. (2001) – Études écologiques et chorologiques sur la flore lorraine. Note 18. Les Pervenches : problèmes posés par *Vinca major* et *Vinca minor*. *Adoxa*, n° 33, pp. 7-14.
- PARENT G.H. (2003) – La limite régionale de l’aire de la Jacinthe des bois, *Hyacinthoides non-scripta* (L.) CHOUARD ex ROTHM., dans le Nord-

- Est de la France. *Bull. Soc. Hist. Nat. Ardennes*, n° 92 (109<sup>e</sup> année), 2002, pp. 38-41, 1 carte.
- PARENT G.H. (2004) – Atlas des plantes rares de la Lorraine (dép. 54, 55, 57 et 88) et des territoires adjacents. *Adoxa*, hors-série, n° 2; 76 pp., cartes.
- PARENT G.H. (2006) – Données nouvelles sur le staphylier, *Staphylea pinnata* L., en limite occidentale de son aire et époque probable de sa mise en place. *Bull. Soc. Naturalistes Luxemb.*, n° 106, pp. 17-32.
- PARENT G.H. (2011) – Étude écologique et chorologique sur la flore lorraine. Note 26 : Quelques taxons nouveaux ou méconnus de Lorraine française. Données rassemblées de 1993 à 2005. *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg*, section des sciences naturelles, physiques et mathématiques, Nouvelle Série, vol. 46, pp. 5-78.
- PETITMENGIN M. (1900) – Sur quelques plantes rares et adventices en Lorraine. *Bulletin de l'Académie Internationale de Géographie Botanique*. année IX, série III, 1900, n° 125/126, pp. 110-112.
- PETITMENGIN M. (1906) – Contribution à la flore de Lorraine et des Vosges. *Bulletin de séances de la Société des Sciences de Nancy*, série III, tome 7, n° 3, pp. 212-215.
- PETITMENGIN M. (1907) – Sur deux nouveaux hybrides et quelques nouvelles contributions à la flore lorraine. *Bulletin de séances de la Société des Sciences de Nancy*, série III, tome 8, n° 1-3, pp. 145-149.
- SUARD J.-B. (1843) – Catalogue des plantes vasculaires du département de la Meurthe. In LEPAGE (1843), *Le département de la Meurthe*. Tiré à part.
- THIRRIAT X. (1866 ; reprint 1974) – *La Vallée de Cleurie : statistique, topographie, histoire, mœurs et idiomes des communes du syndicat de St-Amé, de Laforge, de Cleurie et de quelques localités voisines, canton de Remiremont (Vosges)*.
- THIRRIAT X. (1874) – *Journal d'un solitaire et Voyage à la Schlucht par Gérardmer, Longemer et Retourner / St-Dié*. L. Humbert, 254 pp.
- TISON J.M. et DE FOUCAULT B. (2014) – *Flora Gallica*. Éditions Biotope, 1216 pp.
- VERNIER *et al.* (2013) – *Atlas de la Flore de Lorraine*. Édition Vent d'Est, 1239 pp.

- WALTER E. (1931) – Modifications survenues dans la Flore d'Alsace et de Lorraine depuis 1870. Notes rectificatives. *In* : « 73<sup>e</sup> Session extraordinaire, 1926 ». *Bull. Soc. Bot. France*, n° 76, pp. 1-64.
- WALTER E. (1935) – Les Jardins alpins des Vosges et le jardin botanique du Col de Saverne. *Annuaire Société Historique, Littéraire et Scientifique du Club Vosgien*, N.S., n° 4, pp. 166-183.

